

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—
3^e SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1870

DÉCOUVERTES

RÉCENTES

DE MONNAIES KOUFIQUES, EN SUÈDE.

PLANGHE IV.

Les découvertes de dépôts de monnaies, dans les pays scandinaves, au lieu de diminuer, semblent au contraire devenir de plus en plus fréquentes et considérables. Du moins les deux dernières années 1868 et 1869 ont été très-riches sous ce rapport en Suède ; car une grande masse de monnaies antiques et du moyen âge en or et en argent, bractéates en or, ornements, armes et outils en ces mêmes métaux, aussi bien qu'en bronze, en fer et en pierre, ont été exhumés dans différents endroits sur la terre ferme et dans les îles de Gotland et d'Oeland. Parmi les monnaies, les orientales, ou les *dirhems* koufiques furent très-nombreuses, en sorte que j'ai pu en examiner plus de trois mille, entre lesquelles plus d'une centaine manquaient encore au cabinet royal de Stockholm, dont la partie koufique est d'ailleurs bien considérable. J'ai cru faire quelque plaisir aux amateurs de ce genre de numismatique, en donnant une courte description de ces trésors qui, à peu d'exceptions près, sont déposés au cabinet susdit, et proviennent de douze dépôts. Plusieurs de ces dirhems sont déjà publiés ; mais j'ai voulu suivre aussi ici la même méthode

que dans mes *Symbolæ* (fasc. 1-IV) et dans la notice que j'ai donnée dans la *Revue de la société orientale d'Allemagne*, vol. XXII, pp. 286 et suiv., en me reportant, pour la classification et quelquefois pour la description, à mon ouvrage : *Numi cufici numophylacii holmiensis*. Les numismates sauront ainsi où trouver les pièces en question. Ils pourront aussi, je l'espère, très-souvent corriger mes assertions. Dans la numismatique orientale, où l'histoire nous fait défaut sur un grand nombre de questions essentielles, il n'y a pas d'infailibilité, et la réunion d'efforts combinés réussira seule à résoudre les énigmes que nous rencontrons partout.

OMAYYADES.

1. La moitié d'un dirhem frappé .. بالسوس في سنة تسع
à *al-Sous*, dans l'année quatre-vingt-dixième.

Cette ville, située dans l'ancienne *Susiana*, rare dans la liste des endroits monétaires, est déjà signalée par M. Blau (*Revue de la soc. orient. d'Allemagne*, vol. IX, p. 855) pour l'année 94, comme existante dans le cabinet d'Ismaël Pacha, et dans le musée Britannique elle se trouve sur les deux dirhems, avec les dates 90 et 94, provenant des fouilles de M. Loftus dans l'emplacement de la ville de *Susa* (Voy. *Transactions of the royal Society of literature*, vol. V, new serie). Comme l'an 99 n'est pas encore trouvé pour cette localité, je crois pouvoir attribuer la monnaie en question à l'année 90, surtout parce qu'elle ressemble parfaitement à celle du Musée Britannique. Un autre dirhem, si je ne me trompe pas, appartenant aussi aux

trouvailles de M. Loftus, existe dans le même musée; il portait la date 92, mais fut à tort attribué à *el-Sous*. Au lieu de ce nom, j'y ai trouvé, en l'examinant bien attentivement سرخس *Sarakhs* ou *Sarkhas*, ville de Khorasân entre Nejsapour et Merw, qui paraît ici pour la première fois sur une monnaie de l'Orient. Notre exemplaire a été trouvé tout près d'Upsal et est conservé dans le cabinet des médailles de l'université de cette ville.

2. بکرمان فی سنة ثمان وتسعين *en Kirmân* (c'est-à-dire dans la capitale de cette province *al-Sirdjân*), l'an 98.

La monnaie est déjà décrite par Fraehn, aussi bien qu'une autre (3) de la même localité, mais qui porte l'année 103. Cette dernière, trouvée près d'Upsal, appartient au cabinet susdit.

II. ABBASIDES.

4. بسر من رای *à Samirra*, l'an 259.

Le droit porte au-dessous du symbole le nom d'*Abou Abd-allah*, fils d'al-Moutawakkil et prince héréditaire, qui, devenu khalife, prit le titre d'*al-Moutezz billâh*; et le revers montre le nom du khalife régnant *al-Moutawakkil al' allâh*. Voy. Fraehn, *N. Kuf. Münz. Cherson.*, n° 8.

5. بالحيدية *à al-Mouhammedia* (c'est-à-dire *Al-Rayy*), l'an 265.

Au droit se trouve le nom d'*al-Movaffiq billâh*, frère du khalife *al-Motamid al' allâh*, dont le nom figure sur le revers. Cette année manquait encore pour cette localité qui, depuis 148 jusqu'à 561, se retrouve si souvent sur les monnaies koufiques. La pièce est conservée dans le cabinet d'Upsal.

6. بالاهواز à *al-Ahváz*, l'an 267.

Semblable au n° 5, mais sous le nom, au revers, on voit un ح. Le dirhem est dans le même cabinet.

7. بهيئة السلام dans la ville de la paix (c'est-à-dire *Baghdád*), l'an 270.

Le n° 410 de la classe deuxième dans *Numi cufici numoph. holm.*, qui porte la même date, diffère de celui-ci, en ce que, au lieu du nom d'*al-Movaffiq billáh*, on a ici la marque ع.

8. Est la moitié d'un dirhem, frappé بسهر قند à *Samarqand*, sur lequel on distingue de la date seulement سنة خمس و سه, qui pourrait être ou 365 ou 375.

Il ressemble complètement au n° 5, et appartient ainsi au khalife *al-Motamid* qui régnait entre 256 et 279. Dans le cabinet du feu M. Soret il y avait un *dirhám* de l'année 365, mais le dirhem n'était connu, ni de 365, ni de 375. Cette pièce appartient au cabinet d'Upsal.

9. Un autre fragment dans la même collection est d'*Ispahan*, أصبهان, mais de la date il ne reste que سنة ثلث qui doit être 363 ou 373, à cause du nom du kalife *Al-Motamid*, qui se lit sur le revers.

10. بيرو à *Merw*, l'an 276.

Tout à fait semblable au n° 5.

11. بسر من رأى à *Samirra*, l'an 274. Après le symbole sur le droit on lit الله الناصر لدين al-*Násir liddin-illáhi*, et au revers, sous le nom d'*al-Motamid al' alláh*: أحمد بن الموفق بالله *Ahmed*, fils d'*al-Movaffiq billáh*. *Al-Násir liddin-illáhi* (le défenseur de la religion d'Allah) fut le titre que le frère du khalife, *al-Movaffiq*, reçut, lorsqu'il fut déclaré successeur après *Djafar*, fils d'*al Motamid*. *Ahmed*, le fils d'*al-Movaffiq*,

dont le nom figure sur le revers, devint ensuite khalife et prit le titre d'*al-Motadhed billáh*.

Son apparition sur ce dirhem est très-remarquable. Bien qu'il prit une part active aux guerres contre les rebelles de ce temps, il n'avait aucun droit de mettre son nom sur une monnaie, et seulement, en 278, après la mort de son père, il fut déclaré successeur malgré le khalife. Son nom cependant occupe ici la même place que les dynastes s'approprièrent ordinairement sur leurs monnaies. L'histoire ne nous aide pas à résoudre cette énigme.

12. بالشاش à *al-Schách*, l'an 279.

Semblable au n° 5. L'année suivante, la dynastie samanide, à laquelle ce dirhem appartient aussi peut-être, s'arrogea le droit d'émettre des monnaies en or et en argent, prérogative du souverain suprême.

13. بسرمن رای à *Samirra*, l'an 281.

Sur le droit, il n'y a que le symbole; le revers offre *المعتصد بالله* *al-Motadhid billáh*, khalife qui succéda à son oncle *al-Motamid*, en 279, et régna jusqu'à 289.

14. بیدینه السلام à *Baghdádh*, l'an 288.

Semblable au n° 15. Un autre exemplaire se trouve dans le cabinet royal de Copenhague.

15. ببردعة à *Berdha'a*, même année 288.

Ressemble au précédent, mais au-dessous du nom du khalife on remarque un و. La capitale de l'Arménie, exprimée ici, se cache ordinairement sous le nom de la province, comme par exemple sur le dirhem publié dans mes *Symbolae*, II, n° 58.

16. بالمحمدية à *al-Mouhammedia*, l'an 289.

Tout à fait semblable au n° 14.

17. برأس العين à *Râs al-Aijn*, l'an 291. Sur le revers on lit المكتفى بالله *al-Mouktafi billâh*, khalife qui régnait entre 289-295.

Cette localité, grande ville de la Mésopotamie, entre Harrân et Nisibin, se rencontre rarement nommée sur les monnaies. Le cabinet royal de Copenhague possède un dirhem frappé ici, mais sur lequel l'unité manque dans la date, dont il ne reste que 29.

18. بواسط à *Vâsit*, l'an 298. Après le symbole on lit sur le droit أمير المؤمنين | أبو العباس بن | *Abou-l-Abbâs, fils du prince des croyants*, et le revers porte المقتدر بالله *al-Moqtadir billâh*.

Cet Abou-l-Abbâs, qui, déclaré successeur, obtint l'honneur d'être nommé sur la monnaie, ne fut khalife qu'après *al-Qâhir*, en 322, et prit alors le titre d'*al-Râdhi-billâh*.

19. ببديس à *Bedîs*, l'an 301.

Cette ville, qui entre ici pour la première fois dans la liste de places monétaires abbasides, était située dans l'Arménie, non loin de Khilât. Sur le droit, il n'y a que le symbole. Le revers montre en haut le mot لله en lettres très-minces. Le nom qui suit ici le symbole est illisible. Autour de l'aréa est un cercle grossier.

20. بالرافقة à *l-Rafiqah*, l'an 302.

Cette ville monétaire, d'ailleurs très-rare, est maintenant représentée dans le cabinet de Stockholm par seize différents dirhems, frappés entre les années 185 et 356. La monnaie ressemble au n° 18.

21. براس العيس à *Rás-al-Aijn*, l'an 305.

Semblable au n° 18.

22. با بصرة سنة... وثلاثماية à *al-Basra*, l'an 307 ou 309; mais 304 est impossible, car le premier trait de l'unité est distinctement ou un ت ou un س.

Comme n° 18.

23. بسر من رأى à *Samirra*, l'an 308.

Pour le reste, comme le précédent. La même monnaie existe aussi dans le cabinet de Copenhague.

24. بياہ البصرة à *Máh-al-Basra*, l'an 308.

Les légendes comme sur le n° 18. Cette ville, qui s'appelle ordinairement *Nehavend*, située dans l'Iraq persique, se trouve si rarement sur les monnaies, que je ne l'ai trouvée que sur un dirhem d'al-Qáhir de l'an 321 (Cl. II, 300 *Numi cuf. numoph. Holm.*) et sur un autre de 292, dans le Musée britannique.

25. بحران à *Harrán*, la même année 308.

Je ne me souviens pas d'avoir vu cette ville nommée sur une monnaie abbaside. Les Hamdanides qui la possédaient y frappèrent des dirhems; car deux de cette classe dans le cabinet de Copenhague, de 327 et 332, et un autre dans le cabinet de Paris, de 327, portent le nom de cet endroit. Celui-ci ressemble parfaitement au n° 18.

26. بواسط à *Vásit*, l'an 309.

Comme le précédent. Cette ville appartient longtemps au domaine du khalife, de plus en plus circonscrit, même après le temps que les Emirs-al-Omera lui avaient arraché presque toutes ses autres possessions.

27. بواسط à *Vasit*, l'an 310.

Comme les six suivants, semblable au n° 18.

28. بیدینة السلام à *Baghdád*, la même année 310, qui manquait encore dans la série des années pour cette ville.

29. بالبصرة à *al-Busra*, aussi l'an 310.

Le nom du khalife sur le revers, presque effacé, semble être المعتضد بالله *al-Motadhed billáh*, qui s'explique en supposant que le coin de ce côté a appartenu à la monnaie de ce prince.

30. بيد خشان à *Badakhschán*, le même an 310.

Le nom de cette ville (la moderne Feyzabád, voy. Ritter, *Erdk.*, VII, pp. 793 suiv.) apparaît, mais très-rarement, sur les monnaies samanides. Je ne crois pas trop présumer en supposant que le khalife n'ait fait frapper des dirhems en son nom dans une place où son autorité ne signifiait rien. Probablement celui-ci est un dirhem samanide, sur le coin duquel le graveur a mis le nom du dynaste.

31. یراز.. à *Schiráz*, l'an 314.

32. بنصیبین à *Nesibin*, l'an 318.

33. بشیراز à *Schiráz*, la même année 318.

34. بیدینة السلام à *Bagdad*, l'an 321.

Le revers offre le nom du khalife القاهر بالله *al-Qáhir billáh*; mais le droit n'a que le symbole, chose exceptionnelle pour les monnaies de cette année, qui d'ailleurs, comme le n° 35 suivant, montre ici le nom d'*Aboul-Qasim*, fils du khalife et successeur déclaré au trône. Ce dirhem-ci doit donc avoir été émis avant la nomination de ce fils à la succession.

35. بالاحواز à *al-Ahváz*, la même année 521.

Avec le nom d'*Abou-l-Qâsim*, au droit, et, au revers, *al-Qâhir billâh*.

36. بشيراز à *Schirâz*, aussi l'an 524, ressemble au précédent.

Dans mes *Symbolae*, II, n. 66, j'ai publié un autre dirhem de Schirâz avec la même date, sur le revers duquel le khalife se glorifie, sous le masque de la religion, de sa victoire sur ses ennemis Moûnis, Boulaïq, Ali fils de celui-ci et Navbakhti (voy. *Ibn-el-Athîri Chronicon*, de mon éd., vol. VIII, pag. 192). Il est probable, que cette pièce a été frappée avant ce fait, signalé sur l'autre.

37. ... بر à *Râs al-Aijn* (je lis ainsi sans hésitation), l'an 525.

Le droit ne montre que le symbole ordinaire. Au revers, on voit le nom du khalife الراضى بالله *al-Râdhi billâh*.

38. ببرذعة à *Berda'a* l'an 526.

Sur le droit, il n'y a que le symbole. Au revers, après le nom du khalife *al-Râdhi billâh*, se trouve un autre, peut-être celui du gouverneur de l'Arménie, qui par la mauvaise fabrique de la monnaie est très-difficile à déchiffrer. Je propose, mais en hésitant : العوير ابن ابو اعيد

39. بواسط à *Vâsit*, l'an 550. Après le symbole du droit امير المؤمنين ابو منصور بن | *Abou Mansour, fils du prince des croyants*, qui cependant ne succéda jamais au trône. Le revers porte le nom du khalife للمتنى لله *al Mottaqi lillâh*, qui régna entre 529 et 555.

40. بارمينية dans l'Arménie (c'est-à-dire à Berdha'a), l'an 555. Aux deux côtés du droit on voit : , et sous le symbole il y a : محمد بن م... الملك *Mohammed, fils de M... le roi*.

Par un anachronisme semblable à celui que nous avons remarqué au n° 29, le revers porte le nom du khalife *al-Moqtadir billâh*. La personne qui figure sur le droit m'est entièrement inconnue.

41. بنصيين à *Nisibin*, l'an 554. Le droit n'a que le symbole, et au revers se trouve بالله المستكفي *al-Moustekfi billâh*, qui porta le titre de khalife à peine une année.

C'est le dernier Abbaside dont les monnaies autonomes se rencontrent dans les trouvailles suédoises.

VI. TAHIRIDES.

42. باصبهان *Ispahân*, l'an 254. Sur le droit il n'y a que le symbole. Au revers الله المتوكل على الله *al-Moutavekkil al-allâhi*.

A l'exception de Talha, ces dynastes ne mirent pas leur nom sur leurs monnaies. Ce sont ainsi seulement les villes, qui étaient sous leur domination, qui déterminent la classe, et séparent la monnaie des Tahirides de celle des Abbasides. Ce dirhem est conservé dans le cabinet d'Upsal.

43. بفارس *en Fâris* (c'est-à-dire en Perse, pour la capitale *Ispahân*), l'an 255.

Le revers est presque effacé. Le même dirhem se trouve dans le cabinet de Copenhague.

44. بفارس *en Fâris*, l'an 255. Sur le droit, seulement le symbole. Au revers امير المؤمنين المعتز بالله *al-Moutezz billâh*, Prince de croyants.

Dans le cabinet d'Upsal.

45. بفارس *en même lieu*, l'an 254. Sous le symbole du

droit : أمير المؤمنين | أبو عبد الله بن | *Abou-Abd alláh*, fils du prince des croyants, et en bas *نز*.

Le revers ressemble au précédent. Il faut remarquer le fait singulier que le nom du khalife se trouve deux fois, au droit, comme il s'appelait sous le règne de son père, ou prince successeur, au revers avec le titre qu'il prenait à son avènement au trône. *Voy. Fræhn, Recensio*, p. 417.

VII. SAFFARIDE.

46. بفارس *en Fâris* (voy. n° 42), l'an 296. Au droit *المقتدر بالله* *Tahir ben Mohammed*. Le revers porte *المقتدر بالله* *al-Moqtadir billáh*.

Les monnaies de ce dynaste, dernier de sa maison, sont très-rares.

IX. SAMANIDES.

47. بسمرقند *à Samarqand*, l'an 218 (ثيان عشرة). Le droit n'a que le symbole. Le revers, où le nom du khalife est omis, porte *اسماعيل بن أحمد* *Ismaïl ben-Ahmed*, et en bas la lettre *س* que je n'ai jamais remarqué sur aucun dirhem de ce dynaste.

Cependant nous avons bien ici cet Ismaïl Samanide, si bien connu, et le coin du droit appartient sans doute à une monnaie abbaside.

48. باندرابة *à Enderâba*, l'an 290.

Le n° 50 de la classe IX (*Numi cufici numoph. Holm.*) de la même ville, et avec la même date, diffère de celui-ci, qui au droit n'a pas l'inscription circulaire extérieure, et

au-dessus du symboble il y a un °. Le revers est conforme au n° 50 en question.

49. بالشاش à *al-Schásch*, l'an 296.

Ressemble au n° 17 de la classe IX, *l. l.*; mais au lieu de ست, ce millésime est écrit ici ستة!

50. ببلخ à *Balkh*, l'an 315. Sous le symbole du droit, نوح بن نصر *Nouh ben Nasr*.

Le revers est semblable au n° 370, *l. l.*; mais au bas il y a °.

51. بنيسابور à *Nejsabour*, l'an 318.

Ce dirhem de *Nasr ben Ahmed* est déjà publié par Fræhn. *Recensio*, p. 466.

52. بسم الله ضرهذ الدرهم باندربة ست وعشروثلثا *au nom de Dieu! ce dirhem est frappé à Enderába, l'an 526*. En bas, sur le droit °°; au revers, après le nom du khalife *al-Rádhi billáh*, نوح بن نصر *Nouh ben Nasr*.

Le travail est très-mauvais, chose qui n'est pas rare pour les monnaies de cette localité où, près des mines d'argent, on semble avoir fabriqué des dirhems en masses énormes et n'avoir pas toujours employés des graveurs bien habiles.

53. ببلخ سنة ... عشرين وثلثااية à *Balkh*, l'année 32° (l'unité est effacée). Sur le droit, en haut . . ., et en bas يوسه كره. Au revers, après le nom du khalife, *al-Rádhi billáh*, نصر بن احمد *Nasr ben Ahmed*, en bas بلكهين (*Beldeghin?*).

Voy. Fræhn, *Opuscula posth.*, I, p. 40, n° 229^{aaa}.

54. بسمرقند à *Samarqande*. l'an 553. Au droit on voit en

haut °, et en bas ع. Le revers porte المتقى لله | نوح بن نصر
al-Mottaqi lillâh | Nouh ben Nasr.

Voy. n° 495. (*Numi cuf. numoph. Holm.*)

55. باندرابة à *Enderâba*, l'an 556. Au droit, en bas, ربه
(?ربته). Le revers المستكفى بالله | نوح بن نصر
al-Moustekfi billâh | Nouh ben Nasr.

Le khalife nommé ici avait été déposé déjà en 554, mais le dynaste retenait encore longtemps son nom sur les monnaies, probablement pour montrer sa désapprobation des révolutions qui à Baghdâdh se renouvelaient continuellement.

56. بالحيدية à *al-Mouhammedia*, l'an 557.

Le droit n'a que le symbole, et le revers ressemble au précédent. Si le nom de cette ville désigne ici, comme sur les monnaies des Abbassides, *al-Rayy*, il faut croire que le dynaste la possédait du moins dans cette année.

57. ببخارا à *Boukhâra*, l'an 558. Sur le droit en haut °, et en bas, en lettres minces, نصر نصر, victoire! victoire! Au revers المطيع لله | نوح بن نصر
al-Motia' lillâh | Nouh ben Nasr.

Voy. la figure I.

58. بسمرقند à *Samarqande*, l'an 556. Le droit, en haut, فايق *Faiq*; le revers المطيع لله | منصور بن بوج
al-Motia' lillâh | Mansour ben Nouh.

Voy. Fræhn, *Recensio*, p. 580.

59. بالشاش à *al-Schasch*, l'an 557.

Conforme au précédent. Voy. Fræhn, *l. l.*, p. 497.

60. ببخارا à Boukhâra, l'an 359. Le droit, en haut, ل., et en bas بك بك Bekibek, sans doute nom ture. Le revers comme le n° 58.

Voy. Fræhn, *l. l.*, p. 382.

61. بيلخ à Balkh, la même année 359. Au-dessus du symbole du droit, الملك المظفر le prince victorieux, et en bas, en lettres très-minces, كهك باكن? Sur le revers, après le nom du khalife *al-Mottâ lillâh*, منصور بن نوح, en deux lignes.

62. باندرابة à Enderâba, l'an 360. Au droit, en haut, مكتوم مکتوم, et en bas, بن حرب بن حرب Maktoum ben Harb. Le revers est conforme au n° 58.

Voy. Fræhn, *Opusc. posth.*, p. 244, n° 316.

63. بالشاش à *al-Schâsch*, l'an 361 (سنة احد). Le droit a en haut عدل justice, et en bas فايق Faiq. Le revers comme n° 61.

Ce dirhem est déjà publié par Fræhn, dans *Recensio*, et il se trouve aussi dans le cabinet de Copenhague.

X. BENOÛ ABI-DAOÛD.

64. باندرابة سنة سبعينهاين à Enderâba, l'an 270. Après le symbole du droit محمد بن احمد Mohammed ben Ahmed (qui s'appelait aussi *Abou Daoûd*).

(Voy. Fræhn, *Neue Samml. kl. Abhandl.*, pp. 121 et suiv.). Au revers الله المعتمد على *al-Motamid al-allâh*.

65. L'an 274. La ville monétaire est omise. Au droit, en bas, ابو داود *Abou Daoûd*.

Le reste conforme au n° 64.

XI. BOULGHAR.

66. وثلاثماية وسبتمين... سنة... بيا à *Boulghâr* (?), l'an 57. (l'unité est effacée). Le droit. | عدل | لا اله الا الله | وحده لا شريك له | Le symbole ordinaire, au-dessus duquel *justice*. Au revers | مومن بن الحسن المطيع لله | *alMottia lillâh* | *Moumen ben al-Hasan*.

Voy. la fig. II et Fræhn, *Opusc. posth.*, p. 247, n° 5^a. La ville, ici désignée, est probablement *Boulghâr*, de laquelle Jacoùt (*Geogr. Wörterbuch*, éd. Wüstenfeld) a donné une description détaillée et fort intéressante.

XII. EMIR AL-OMERA 'TOUZOUN.

67- بواسط à *Vásit*, l'an 555. Après le symbole, sur le droit, | ابو الوفا المظفر | *al-Modhaffer* | *Abou-t-Vefa*, les titres honorifiques de l'émir. Au revers | لله | محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم المستكفي بالله | الخليفة | *l'apôtre de Dieu. Que Dieu le bénisse et lui soit benigne!* *Al-Moustekfi billâh, le khalife.*

XIII. BENOÜ-VEDJIIH.

68. بعين en *Omân* (la province pour la capitale *Sohâr*), l'an 526. Le droit | يوسف بن وجهه | *Jousouf ben Wedjih* | *Mohammed*. Au revers | بالله الراضى | *al-Rhâdhi billâh*.

Le nom du dynaste occupe ici la place que celui du prince successeur a ordinairement sur les monnaies. *Mohammed* fut le fils et successeur de *Jousouf*. Cette

dynastie, dont les dirhems fort rares n'ont été trouvés jusqu'ici qu'en Suède, est maintenant représentée dans le cabinet de Stockholm par cinq monnaies remarquables, frappées entre 520 et 540. *Voy. mes Symbolae*, III, pp. 43 et suiv.

XIV. BOUVAYHIDES.

69. بشيراز à Schiráz, l'an 522.

Il ressemble tout à fait au n° 2 de cette classe (*Numi cuf. numoph. Holm.*). Le khalife al-Qâhir a aussi frappé des monnaies ici dans la même année en son nom (*voy. mes Symbolae*, IV, n° 48, p. 18), sans doute avant qu'Imâd al-daula occupât la ville.

70. بارجان à Arradján, l'an 527.

Conforme au n° 69. Un autre exemplaire se trouve dans le cabinet de Copenhague.

71. بهدینة السلام à Bâghdadh, l'an 550. Après le symbole du droit امیر المومنین | ابو العباس بن | *Abou-l-Abbâs, fils du prince des croyants*. Le revers porte عہاد الدولة | المتقدر بالله | *Al-Moqtadir billâh, Imâd al-Daula*.

72. بالبصرة à al-Busra, l'an 555.

Semblable au n° 7 de cette classe (*N. cuf. numoph. Holm.*)

75. بفسا à Fesa, l'an 556.

Ressemble au n° 4, l. l.

74. بسابور à Sâbour, l'an 540. Au-dessous du symbole du droit ابو شجاع | *Abou Schoudjâ* (fils de Boukn-al-daula, nommé

dans la suite *Adhed-el daula*). Le revers المطيع لله | ركن الدولة | ابو علي | بويه *al-Motia' lillâh. Roukn-al-daula Abu-Ali Bouvejh.*

La ville de *Sâboûr*, située en Perse, se rencontre quelquesfois sur les monnaies des Ommayyades, mais n'a pas paru auparavant sur celles des autres dynasties.

75. برامهرمز à *Râmhormuz*, la même année 540. Le droit منز الدولة | ابو الحسين | بويه *Moizz-al-daula, Abou-l-Hosaïn Bouvejh.*

Le revers est conforme au n° 13 de cette classe. (*N. cuf. holm.*)

76. بكرد فنا خسرو à *Guirde Fenna Khosrou*, aussi l'an 540. Après le symbole du droit ركن الدولة ابو علي *Roukn-al-daula Abou Ali*. En haut ابن بويه et en bas ابو بويه, c'est-à-dire ابن بويه, *fils de Bouvejh*. L'inscription circulaire intérieure manque. Le revers محمد رسول الله | المطيع لله | الامير العدل | ضد الدولة | ابو شجاع *Mohammed est l'apôtre de Dieu. Al-Motia' lillâh. Le prince juste, Adhed-al-daula, Abou Schoudja'*. En haut on voit بن.

Cette ville monétaire, déjà signalée par Fraehn, fut fondée par *Adhed-al-Daula*, à un demi-parasangue de Schiraz, et reçut le nom du fondateur (c'est-à-dire *la cour de Fenna Khosrou*) qui portait aussi celui de *Fenna-Khosrou*. Le dirhem est d'un travail exquis.

77. بشيراز à *Schirâz*, l'an 557.

Conforme au précédent.

XV. HAMDANIDES.

78. بيدينة السلام à *Bagdâdh*, l'an 550.

La pièce ressemble au n° 1 de cette classe (*Numi cuf.*

numoph. holm.), mais, au droit, le nom de *Saïf-al-Daula Abou-l-Hasan* est omis ici.

79. بالموصل à *al-Mavsil*, le même an 530.

Tout-à-fait conforme au n° 1 cité.

80. بالموصل à *al-Mavsil*, le même an 530. Au droit, après le symbole, écrit en trois lignes, ناصر الدولة | ال... لله *Násir-al-daula...* Au revers امير المؤمنين | منصور بن | المتقى لله *al-Mouttaqi-lilláh. Mansoûr, fils du prince des croyants.*

C'est chose remarquable que le nom du prince successeur est placé au-dessus de celui du khalife.

81. بنصيبين à *Nisibin*, l'an 539.

Comme le n° 4 de cette classe, *l. l.*

82. بالكوفة à *al-Koufa*, l'an 540.

Conforme au n° 2, *l. l.*

83. بالموصل ستة... ع واربعين وثلاثماية à *al-Mavsil*, l'an 544 ou 547 ou bien 549.

De toutes ces années, il y avait des spécimens dans la collection de feu M. Soret. Le dirhem ressemble au n° 6, *l. l.*, mais le mot حرق, au bas du droit, est omis ici.

84. بنصيبين à *Nisibin*, l'an 555. Après le symbole, tracé en deux lignes : سيف الدولة | ابو الحسن مظفر : *Saïf-al-daula Abou-l-Hasan Modhaffer*, et en bas حرق destiné au commerce.

Sur un autre exemplaire ce dernier mot manque. Le droit est comme sur le n° 5, *l. l.*

85. بنصيبين à *Nisibin*, l'an 556.

Comme le n° 7, *l. l.* Ce dirhem se trouvait dans la collection Soret.

86. بنصيبين à Nisibin, l'an 347.

Semblable au n° 1, l. l.

87. بنصيبين à Nisibin, l'an 363. Le symbole du droit est écrit ainsi : لا اله الا الله وحده لا شريك له. Le revers لله | محمد رسول الله | صلى الله عليه وسلم | الطابع لله | عدة الدولة | ابوتغلب ... *al-Tai' lilláh. Oddet-al-daula Abou-Taghlib.*

Ce dynaste, fils aîné de Násir-al-daula, fut en vérité le dernier régnant de cette ligne des Hamdanides.

XVII. ILEKS.

88. بسمرقند à Samarqande, l'an 393.

Tout à fait semblable au n° 1 de cette classe, l. l.

89. La même année 393. De la localité il ne reste que — qui peut bien être la trace de la lettre finale de بخارا ou plutôt de سمرقند.

Le revers ressemble au précédent, mais en bas il y a un mot que je ne comprend pas. Voyez la figure n° 3, et Fraehn, *Opusc. posth.*, I, page 55, n° 8^b.

90. L'an 396. De la ville on lit seulement : كواه كور, éléments qui ne me donnent aucune clef pour déterminer le nom. Au droit, en bas, il se trouve un mot qui peut être داود. Le revers : لله | محمد رسول الله | القادر بالله | العدل | الملك | المويد إليك *al-Qádir billah. Le juste, le prince aidé par Dieu, Ilek. Voy. la fig. 4.*

Ces trois pièces sont d'une élégance remarquable.

XVIII. OCAYLIDES.

91. بالكوفة à al-Koufa, l'an 380. Au droit, après le sym-

القادر بالله | حسام الدولة | أبو حسان : bole, tracé en deux lignes : *al-Qâdir billâh. Housâm al-daula Abou-Hassân*. En haut : *عرطلسر*?, à droite : *منك*, et en bas : *ف*. Le revers, après le symbole, comme sur le n° 87 : *الدولة | المويد بها | الملة | أبو نصر* *Le prince aidé par Dieu, Behâ-al-daula et Dhiyâ al-Millah, Abou Nasr*. En bas : *بويه*, à peine lisible.

92. بالموصل à *al-Mavsil*, l'an 388. Le symbole du droit, sur deux lignes, suit : *حسام الدولة أبو حسان* *Le prince Behâ al-daula. Housâm al-daula Abou-l-Hassan*. En bas : *ح*. Le revers : *الله | محمد رسول الله | صلى الله عليه | جناح الدولة أبو الحسن* *al-Qâdir billâh. Djan-nâh-al-daula Abou-l-Hassan*. En bas *ح*.

Cf. n° 1° de cette classe, *l. l.*

93. بالموصل à *al-Mavsil*, l'an 389.

Comme le précédent. Voyez Fraehn, *Recensio*, p, 131.

94. بالموصل à *al-Mavsil*, l'an 390.

Conforme au n° 2 de cette classe, *l. l.* Il se trouvait dans le cabinet Soret.

95. مائة ... سنة تسه à *Beled*, l'an 390 (?). Après le symbole, en deux lignes, sur le droit : *الله | محمد رسول الله | صلى الله عليه القادر | بالله جناح الدولة | أبو نصر حسام الدولة* *الله | محمد رسول الله | صلى الله عليه القادر | بالله جناح الدولة | أبو حسان* *al-Qâdir billâh. Djannâh al-daula Abou-Nasr. Housâm al-daula Abou-Hassân*.

En bas *ح*. Ce dirhem, notable sous bien des rapports, porte pour la première fois le nom de la ville de *Beled*, située auprès de Tigris, sept parasanges au nord de Mossoul. L'histoire de ces petits princes, comme celle de Mer-

vanides, n'est pas encore assez débrouillée pour nous fournir une explication satisfaisante des légendes sur leurs monnaies. Comme ils ne prirent pas grande part aux événements les plus saillants du temps, les chroniques générales les nomment seulement en passant et nous laissent trop souvent dans les ténèbres sur leurs destinées.

96. بالموصل à *al-Mawsil*, l'an 595. Au droit, après le symbole, écrit en deux lignes : الملك بهاء الدولة | أبو المنيع بن |
الدولة حسام الدولة *le prince Behd-al-daula. Abou-l-Monia' fils de Housâm al-daula.* Le revers : لله | محمد رسول الله | صلى
الله عليه | القادر بالله نور الدولة | أبو مصعب *al-Qâdir billah. Nour-al-daula Abou Mosa'b.* En bas ح.

97. ... بنصيبين سنة خمس *à Nisibin*, l'an 595. Au droit, après le symbole, en deux lignes : الملك بهاء الدولة | قطب |
الملة | أبو نصر *le prince Behâ el-daula. Qotb-al-Milla Abou Nasr.* En bas حرف. Le revers : لله | محمد رسول الله | صلى الله عليه واله | القادر
بالله | الأمير أبو الحسن | علي بن المسيب *al-Qâdir billah. The prince Abou-l-Hasan Ali ben al-Mousayyib.*

98. عين وثلاثية ... بنصيبين *à Nisibin*, l'an 590. Le droit comme sur le précédent; mais le mot حرف manque ici. Le revers, après le symbole, comme n° 87 : أبو الذواد | محمد بن المسيب :
Abou-l-Dhowâd Mohammed, fils d'al-Mosayyib. En bas مصفا.

XIX. MERVANIDES.

99. ببيفارقين *à Meyyafareqin.* L'année est effacée. Sur le droit, après le symbole, tracé en deux lignes : الغالب بالله | |
الدولة | أبو منصور *al-Ghâlib billâh Moumehhid-al-daula Abou-Mansour.* En haut —. Le revers, après le symbole, écrit comme au n° 87 : القادر بالله | الملك بهاء الدولة | وصيا الملة :

At-Qâdir billâh. Le prince Behâ al-daula et Dhiyâ al-Milla.

Voyez Fraehn, *Opusc. posth.*, I, p. 263, n° 3.

100. القادر بالله *al-Qâdir billâh*, l'an 385. Au droit, le symbole en deux lignes et ensuite : الملك العدل و... | بهاء الدولة وضيء الملة | وعنان الامراء ابو بصرا | *le prince juste et ... Behâ al-daula et Dhiyâ al-Milla et la bride des émirs Abou-Nasr*. En haut : Au revers il ne reste que le symbole, comme au n° 99, et القادر بالله *al-Qâdir billâh*.

Le reste est effacé. Il se peut, que ce dirhem appartienne aux Oqaylides.

101. القادر بالله الامير ابو : | الدولة | قطب الملة | ابو نصر : *le prince Behâ al-daula, Qotb al-Millah Abou-Nasr*. En bas حرف. Le revers, après le symbole, comme au n° 97 : القادر بالله الامير ابو : | منصور | سعيد بن مروان *al-Qâdir-billâh. L'émir Abou Mansour Saïd ben Mervân*.

102. القادر بالله الامير ابو : | الدولة | قطب الملة | ابو نصر : *le prince Behâ al-daula, Qotb al-Millah Abou-Nasr*. En bas حرف. Le revers, après le symbole, comme au n° 97 : القادر بالله الامير ابو : | منصور | سعيد بن مروان *al-Qâdir-billâh. L'émir Abou Mansour Saïd ben Mervân*.

Comme le précédent.

103. القادر بالله الامير ابو : | الدولة | قطب الملة | ابو نصر : *le prince Behâ al-daula, Qotb al-Millah Abou-Nasr*. En haut عدل. Le revers, après le symbole, comme sur le n° 87 : الامير الملك | مهذب الدولة ابو الحسن | بهاء الدين : *l'émir, le prince Mohidhdheb al-daula Abou-l-Hasan, Behâ al-dîn Abou Dolaf*.

Autour va un cercle en grènetis.

104. القادر بالله الامير ابو : | الدولة | قطب الملة | ابو نصر : *le prince Behâ al-daula, Qotb al-Millah Abou-Nasr*. En haut عدل. Le revers, après le symbole, comme sur le n° 87 : الامير الملك | مهذب الدولة ابو الحسن | بهاء الدين : *l'émir, le prince Mohidhdheb al-daula Abou-l-Hasan, Behâ al-dîn Abou Dolaf*.

مرون | الحسن بن مرون | القادر بالله | *al-Qâdir billâh. Al-Hasan ben Mervân.*

105. بيافارقين à *Meyyafareqin*, l'an 591.

Conforme au n° 6^e de cette classe (*Numi cuf. numoph. holm.*) qu'il complète. Un autre exemplaire dans le cabinet Soret.

106. بيافارقين à *Meyyafareqin*, l'an 595. Le droit n'a que le symbole. Le revers, après le symbole, comme sur le n° 87 : ... العا | ابو العا | نصر الدولة | الطابع لله | *al-Tai' billâh. Nasr al-daula Abou-l-A....*

107. بيافارقين à *Meyyafareqin*, l'an 597. Au droit, après le symbole : الملك بيه | الدولة | قطب الملة | ابو نصر : ? Le revers, après le symbole, comme au n° 87 : القادر : | الله | الامير ابو على | الحسن بن مرون | *al-Qâdir-billâh. L'émir Abou Ali al-Hasan ben Mervân.*

DYNASTES INCONNUS.

108. نهاية ... سنة احد | بالروذبار à *al-Roudhbar*, l'an 561. Au droit, après le symbole : الله | المطيع لله | *al-Motia' lillâh.* Le revers : الله | محمد رسول | الله الملك | خسر شاه | بن ماتاكن : *le prince Khosrou-Schâh ben Mâtâken.* En bas ٥ ٠ .

Voyez la fig. 5. Dans la collection précieuse du baron Chaudoir il se trouva un *dinâr* aux mêmes légendes et de la même localité que ce dirhem-ci, et au Musée britannique j'ai examiné deux autres semblables dirhems, dont l'un était le même que le présent, et l'autre conforme au dinâr. La ville était située, sans doute, dans une province, voisine de

la mer Caspienne, et mon ami, feu M. Millies, qui, si je ne me trompe pas, possédait aussi une de ces pièces problématiques, attribua le dynaste à la maison Deïlemide de Vahsoudân. Vainement j'ai cherché partout dans l'histoire de ce temps, un appui à cette hypothèse, et j'espère qu'un autre, plus heureux que moi, trouvera la solution de cet énigme numismatique.

109. بالصلر سنة سد . بسم الله Le droit porte seulement le symbole. Le revers, après le symbole : ... المستكفي بالله | عبد الله بن م . *al-Moustekfi billâh. Abd-allâh ben M...*

Vu le nom du khalife, l'année doit être 553 ou 554. Mais la ville (j'ai pensé d'abord à *Tiflis*), ainsi que la dynastie, défie tous mes efforts.

ABOU-L-SARAJA LE REBELLE.

110. بالكوفة à *al-Koufa*, l'an 499.

De ce dirhem unique et remarquable, j'ai déjà traité dans le *Zeitschr. d. deutsch. Morgenl. Gesellsch.*, vol. XXII, pp. 706 et 707, et vol. XXIII, p. 515.

DIRHEM AUX LÉGENDES PEHLVITIQUES.

111. Le même que Mordtmann, n° 846, a attribué à *Mohalleb ben Abi Sofra*.

Comme appendice, j'ai cru devoir ajouter ici un dirhem qui n'a pas été trouvé en Suède, mais apporté de l'Orient,

et conservé dans le cabinet de Stockholm. Il appartient aux Abbasides, dont la monnaie semble avoir cessé avec le commencement du cinquième siècle de l'hégire, si non plutôt. Du moins, leurs dirhems et leurs dinârs disparaissent, jusqu'au temps des derniers khalifes, dont les pièces se trouvent, mais rarement dans les cabinets. C'est pourquoi ce dirhem-ci, de l'avant-dernier khalife Al-Mostansir billâh, qui occupait le trône depuis 625 jusqu'à 640, mérite l'attention des numismates.

112. ضرب به دينة السلام سنة ثمان وثلثين وستياية *frappé à Baghdâdh, l'an 638* (un autre semblable est de 639). Le droit a les deux symboles réunis ainsi : لا اله الا الله محمد رسول الله. Le revers *المستنصر بالله امير المؤمنين billâh le prince des croyants*. La légende circulaire, prise du Coran, 61, v. 15 : نصر من الله وفتح قريب وبشر المؤمنين : *l'aide vient de Dieu, et la victoire est prête. Annonce aux fidèles cette nouvelle heureuse!*

L'aréa des deux cotés est entouré d'un ornement composé de quatre arcs réunis, avec un trèfle dans chacun d'eux. Voyez la fig. 6.

C.-J. TORNBORG.

Après l'envoi de l'article ci-dessus, j'ai remarqué que quelques autres monnaies avaient été déjà publiées, comme les n^{os} 9, 54, 57, 78 et 79, dans les Mélanges asiatiques de Saint-Petersbourg, t. III, p. 225 et suiv., par M. Bartholomæi, et n^o 112 même dans cette Revue (1856), par mon regrettable ami Soret (5^e lettre, n^o 31).

